



La place de Paris va ouvrir un segment de marché dédié à la finance responsable

Microfis et Nyse Euronext préparent le lancement d'un marché organisé lié à la microfinance et à la finance solidaire. Il pourrait être opérationnel d'ici à la fin de l'année.

« *La naissance d'une nouvelle classe d'actifs* » : c'est en ces termes que Cyrille Parant, le patron de Microfis, a salué hier, au cours des Rencontres financières internationales de Paris Europlace, le projet de création d'un segment de marché en finance responsable sur la place de Paris, pour lequel sa société est associée avec Nyse Euronext. Les promoteurs vont plus loin en qualifiant l'événement de première mondiale et insistent sur le fait qu'ils souhaitent ainsi rapprocher l'épargne investie des besoins de l'économie réelle. Le but est de créer des contrats de prêt en obligations dans la microfinance et la finance solidaire.

C'est ce qui a plu au pôle de compétitivité Finance Innovation, logé au sein de Paris Europlace, qui a labellisé le projet de Microfis. L'Autorité de contrôle prudentiel (ACP) pourrait donner son aval dans les semaines à venir. « *Ainsi, ce segment de marché pourrait vraisemblablement voir le jour au dernier trimestre de cette année* », espère Stéphane Rémus-

Borel, le directeur général de Microfis.

Les deux fondateurs, tous deux anciens de BNP Paribas, sont partis du constat que la demande en microfinance et investissement solidaire était forte, malgré un gisement encore faible mais prometteur : « *10.000 entités à travers le monde, de 200 à 300 de stature notable, 7 milliards de dollars investis dans la microfinance et 1 milliard d'euros à investir dans l'épargne solidaire en France* », précise le directeur général de Microfis. Et comme les acteurs ne peuvent pas accéder aux actions, il était judicieux de trouver une solution pour faire se rencontrer la demande et l'offre de produits d'investissements « solidaires », d'où l'idée de la transformation des créances en obligations. Une manière aussi de redorer le blason de la titrisation, mise à mal par la crise des « subprimes » et que le Haut Comité de place souhaite relancer. « *Microfis va chercher la matière première, la structure et sollicite ses membres pour la placer* », résume Cyrille Parant.

Produit de droit français

Ainsi, cette plate-forme de marché propose une série de modules complémentaires : l'origination et la structuration des investissements, la syndication

entre professionnels, le « listing sponsor » pour assurer l'animation, la gestion déléguée des créances et le suivi des risques, qui compense l'absence de notation des produits. Enfin, Microfis a noué un partenariat avec la société de gestion Tikehau IM pour la transformation des investissements en microfinance, avant tout d'essence internationale, à travers un fonds commun de titrisation à compartiments dédiés. « *Et ainsi donner naissance à un produit de droit français* », ajoute Cyrille Parant.

L'alliance avec Nyse Euronext complète l'offre. « *Nous apportons notre savoir-faire dans la pratique d'un marché organisé, la standardisation et l'architecture, c'est-à-dire le listing, la négociation et le clearing, comme pour les actions* », explique Dominique Cerutti, directeur général adjoint de Nyse Euronext. « *Les titres devraient dans un premier temps être cotés une fois par semaine, avec l'espoir d'arriver à un fixing quotidien au fur et à mesure que l'animation des titres montera en charge* », ajoute-t-il. A noter que pour ses débuts, ce marché sera exclusivement réservé aux professionnels, qui pourront en faire bénéficier les particuliers à travers leurs fonds.

S. L. P.